

Quand Delacroix livre la *Liberté guidant le peuple*, il est reconnu comme le chef de file de l'école **romantique** française.

Situation historique

Eugène Delacroix a fait connaître sa toile comme **une allégorie**. Elle a pour cadre **les trois journées** du soulèvement populaire parisien contre **Charles X**, les **27, 28 et 29 juillet 1830**, connues sous le nom des **Trois Glorieuses**. Les classes moyennes et le peuple de Paris se révoltent. La capitale se couvre de **drapeaux tricolores** et de **barricades**. À la faveur de trois jours d'émeutes, Charles X abdique. **Louis-Philippe** prête fidélité à la Charte révisée le 9 août, inaugurant la « **Monarchie de juillet** ».

Description de l'œuvre

L'œuvre assez imposante (325 cm × 260 cm) fut réalisée entre les mois d'octobre et de décembre **1830**. La scène se passe **à Paris**, comme l'indiquent les tours de la **cathédrale Notre-Dame** qui émergent des fumées du dernier plan. Une foule d'émeutiers franchit une **barricade**. **Au premier plan**, associés aux matériaux-- pavés et poutres -- que forment cette barricade, **les corps de soldats morts** apparaissent tordus et comme désarticulés. L'un gît nu. **Un ouvrier ou un paysan blessé**, foulard noué sur la tête, émerge des décombres, **le corps et le regard tendus vers une femme du peuple**, coiffée d'un **bonnet phrygien** qui laisse s'échapper des boucles. Celle-ci est représentée en pied et occupe de fait une place importante. Elle brandit par la hampe un **drapeau tricolore** qui occupe l'axe médian de la toile. Sa poitrine est en partie découverte. On distingue quatre autres personnages aux abords de la barricade : **deux enfants des rues** -- l'un coiffé d'un béret brandissant des pistolets de cavalerie, la bouche ouverte sur un cri, l'autre coiffé d'un bonnet de police s'agrippant au pavé -- **un homme coiffé d'un haut-de-forme** (qui laisse penser que c'est **un bourgeois**) mais portant le pantalon et la ceinture des ouvriers, les genoux sur la barricade, et un ouvrier portant béret, un sabre briquet à la main et sa banderole sur l'épaule. **Les principaux protagonistes s'inscrivent dans un triangle dont le sommet est le drapeau. Les couleurs dominantes sont le bleu, blanc et rouge** qui émergent **des teintes grises et marron**. La lumière semble provenir de l'arrière-plan et la femme s'avance vers nous en contre-jour. Les couleurs chaudes dominent les corps des émeutiers.

Lien avec d'autres œuvres :

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862 : la scène des barricades et le personnage de Gavroche.